8° O.K.

Masuren

M1794

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/instructionetdoc00masu

INSTRVCTION

ET DOCTRINE A SE BIEN CONFESSER, & prier Dieu pour ses pechez, extraicte des sainctes escritures: tant du vieil que du nouueau testamẽt composée premierement

Par Martial Masurier, Docteur regent en la faculté de Theologie, Chanoine & penitencier de Paris. Et puis corrigée & dressée selon la forme de l'Eglise Catholique, par M. René Benoist Angeuin aussi Docteur à Paris.

A PARIS.

Chez Guillaume Guillard, & Thomas Belot en la Rue S. Iacques à l'enseigne S. Barbe.

M. D. LXV.

AVEC PRIVILEGE.

EXTRAICT DV Priuilege du Roy.

PAr priuilege du Roy, eſt defendu à tous Libraires, Imprimeurs & autres quil appartiendra, en quelque ſorte & maniere que ce ſoit, d'imprimer ou vendre aucunes des œuures de Maiſtre René Benoiſt, Angeuin, Docteur en Theologie à Paris, ſoiēt de ſon inuention, ou traduction, ſinon au Libraire ou Imprimeur, auquel ledict Benoiſt en aura dōné charge & puiſſance. Et ce iuſques à neuf ans entiers & conſecutifz, apres la premiere impreſsion qui ſera faicte de chacun de ſeſdictes œuures, ou traductions à peine de confiſcatiō des liures imprimez par autres au contraire: & d'amende arbitraire. Ainſi quil eſt plus amplement contenu auſdictes lettres de priuilege ſur ce données à Paris, le 4. Decembre, 1563.

Par le Roy en ſon Conſeil:

Signé MORIN.

A TRES-PRVDENTE ET CATHOLIQVE DAME Ma Dame Diane de Poictiers Ducheſſe de Valentinoys deſire la grace de Dieu & la vie eternelle R. BENOIST Angeuin Docteur en Theologie à Paris.

MA DAME, il y a deux manieres de ceux qui ſont ſauuez par la grace de Dieu & merite de Ieſus Chriſt. De l'vne (laquelle comprend le plus petit nombre) ſont ceux qui gardent la iuſtification, la doctrine & ſanctification receue au bapteſme. De l'autre (laquelle a le plus grand nombre) ſont ceux leſquez ne reſiſtent aſſez vertueſement: ains ſuccombant dangereuſement aux tentations de la chair, du monde, ou du diable perdent la grace de Dieu, & retournent à peché mortel, à la maniere du chien qui reprend ſon vomiſſement, & de la truye lauee qui ſe veautre de rechef en la fange & bourbier, mais toutesfois pechans par vne infirmité humaine ilz ne demeurent touſiours en leurs pechez par vne obſtination diabolique, ains par l'aide & grace de Dieu cõgnoiſſant, apprehendant, deteſtant, confeſſant Chreſtiennement au Preſtre miniſtre de l'Egliſe, delaiſſant & puniſſant par œuures penibles & ſatisfactoires leurs pechez, ilz ſe releuẽt & recuperẽt la ſanté de leurs ames.

Or MADAME, si nous considerons bien les escritures sainctes nous congnoistrons ayſement qu'elles ſont baillees entierement pour ces deux manieres de perſonnes taſchant par leur total diſcours a conſeruer les vns en la grace de Dieu, & a y rappeller & ramener les autres. Ce que certes nous doit beaucoup conſoler & aſſeurer pour ne deſeſperer iamais de la grace & miſericorde de Dieu (ſi nous retenons touſiours le fondement de ſalut la foy & religion Chreſtienne & en faiſons conſtante profeſſion en l'Egliſe Catholique) cõſiderant que ne pecher point n'eſt pas la diferẽce des predeſtinez & reprouuez (car les vns & les autres pechent ordinairement) ains vn final aueuglement & obſtination en peché. Pour ces cauſes & raiſons (MADAME) nous voyons en la diſcipline Chreſtienne les Paſteurs (quand ie dis les paſteurs i'entens principalement ces grans & honorables affectionez & operaires Prelatz quelz a eu ordinairemẽt la primitiue Egliſe, & ont continué en la chreſtienté uſques à ce que ſathan eſtant deſlié le monde a tout confondu en l'Egliſe faiſant ſoir au lieu ſainct l'abominable deſolation laquelle cauſe tous les maux preſens: & toutesfois on ne veut ouyr parler d'y remedier iuſques là nous ſommes aueuglez errans & abuſeurs, Huguenots & Papiſtes) auoir faict es choſes de l'ame ce que les medecins ont touſiours ordonné & ſuiuy es choſes du corps, referant toutes leurs conſtitutiõs ordonnances & traditions, ou a conſeruer la ſanté, ou a chaſſer la maladie. Or le moyen qui a eſté ordõné pour oſter le peché mortel (ceſt a dire qui faict tomber l'hõme & le met en voye de dãnation eternelle le priuant

de la grace de Dieu) commis apres le bateſme eſt le ſacrement de penitence, lequel pour ceſte cauſe eſt appellé la medecine des malades, & la ſeconde planche pour ſe ſauuer apres le naufrage comme le bapteſme eſt la premiere. Ce que voiant ſathan ennemy de la gloire de Dieu & du ſalut de l'homme, il a taſché par les miniſtres de ſon impieté & fureur les Heretiques de priuer les Chreſtiens pecheurs du fruict & bien ſi grand & neceſſaire, qui eſt perceu par le moyen de ce ſacrement, faiſant ou qu'il a eſté reiecté & contemné, ou bien autrement qu'il ne failloit prins & adminiſtré, ſaichant bien que l'vn ou l'autre eſt ſuffiſant pour en faire perdre l'effect & efficace. Or MADAME, *ie ne pourrois du tout excuſer ceſtuy qui premierement a mis ce liuret en auant qu'il n'ayt grandement failli en ceſt endroict & baillé choppement & ſcandale à pluſieurs touchãt la maniere de confeſſer les pechez: & pour ceſte cauſe les Docteurs en Theologie ſcauans, Catholiques, & zelateurs tant de l'honneur de Dieu & conſeruation de la ſincerité & integrité de la religion Chreſtienne que du ſalut du ſimple peuple (duquel ilz ont eſté comme les peres & conſeruateurs en ce temps debordé & dereglé, auquel les paſteurs ſe ſont endormis dangereuſement) à bon droict ont cenſuré & mis au catologue des liures prohibez & defenduz iceluy liuret Car iaçoit qu'en quelque lieu il diſe qu'il faut ſe confeſſer au Preſtre, cõme auſſi qu'il faut prier les ſaincts qui ſont au ciel: toutesfois il enſeigne & propoſe vne maniere de confeſſer les pechez plus cõforme aux Heretiques qu'aux Chreſtiens & Catholiques. Ce qui eſt facile de veoir en cela qu'il n'addreſſe ſa confeſſion*

que à Dieu sans estre faicte mention du Prestre ministre de l'absolution des pechez, & Sacrement de penitence, lequel pour estre administré & receu selon la forme de l'Eglise Catholique (sans laquelle il ne peut estre valable) doit auoir trois parties principalles cest a sçauoir contrition & desplaisir de cœur, confession & accusation de bouche faicte au Prestre ordonné, lequel est ministre de ce Sacrement: & satisfaction par œuures pour satisfaire à la iustice de Dieu, lequel par sa grace & misericorde changeant la peine eternelle veut estre satisfaict à sa iustice par peines temporelles: Or icelle censure & defence n'a empesché ains plustost (pour la malice du tẽps) a auancé la diuulgation & multiplication d'iceluy liuret, principalement à l'endroist de ceux qui estans superbes, rebelles & desobeissans à toute superiorité se plaisent quand ilz peuuent faire contre ce qui est ordonné & statué par les superieurs, & sont iusques la mis en sens reprouué enfuriez & endiablez qu'ilz ne craignẽt dire que quand quelque liure est censuré & defendu par les Theologiens, cest vn argument suffisant que iceluy liure est plein d'erudition, & a par ce moyen vallable approbation pour estre receu, leu & suiuy de tous les eleuz & fideles seruiteurs de Dieu. Voyla MADAME, *comment auiourdhuy toutes choses sont renuersees & mises en desordre & confusion pernicieuse. Ce que considerãt & deplorant i'ay bien voulu tellement (par la grace de Dieu) raboter & limer cest ouurage auparauant scabreux & nuisible qu'il peut estre rendu vtile par le decelement de son imperfection & adiunction de ce que luy deffailloit necessairement qui est la*

maniere de se cõfesser au Prestre, laquelle i'ay adiouſtee à la fin pour monſtrer & prouuer à tous qu'il eſt neceſſaire confeſſer & dire ſon peché au Preſtre & non ſeulement à Dieu. Quoy faiſant, eſt ce mal faict d'oſter les armes à noz aduerſaires, & tellement les diſpoſer qu'ilz en ſoyent battuz, & nous fortifiez & defenduz? Ceux qui trouuent cela mauuais me ſemblent eſtre vn peu trop delicatz pour vne bonne execution, ou auoir le iugement beaucoup infirme ou l'experience trop petite pour eſtre bons iuges en la cauſe de laquelle ilz n'entendent le pladoyé tant s'en faut qu'ilz puiſſent deuement le faire quelque bonne mine quilz facẽt & quelque bonne opinion quilz ayent d'eux meſmes en quoy certes ilz ſont bien differens de pluſieurs doctes, prudens & experimentez perſonnages. Ie vous demande ſi le canon, qui a batu la ville ne la pourra defendre par apres eſtant receu & bracqué en icelle? Dauid ne s'eſt il point defendu du glaiue par lequel Goliath auoit bataillé cõtre le peuple de Dieu? Ie laiſſe infiniz exemples & raiſons fort propres à ce propos pour vous prier (treſ-vertueuſe & chreſtiẽne DAME) auoir aggreable mon petit labeur en la correction & redreſſemẽt de ceſte ouurage lequel i'ay eſté enhardy humblement vous preſenter, par ce que non ſeulement en ce temps debordé en toutes ſortes d'erreurs & Hereſies vous eſtez demeuree ferme & conſtante (qui eſt bien le plus grand honneur & grace que Dieu faict à ceux qu'ilz a eleuz) en la profeſſion de la foy & religion chreſtienne ſelon la forme de l'Egliſe Catholique & Romaine: mais auſsi vous auez touſiours fauoriſé tous ceux qui ſe ſont

efforcez de la defendre & auancer. Dequoy certes vous deuez esperer & attendre grande retribution de Dieu lequel prouue & faict congnoistre ses eleuz au temps de la tribulation & oppugnation de sa saincte religion, laquelle ne peut estre qu'vne salutaire, comme il n'ya qu'vn Dieu & vn mediateur general entre Dieu & les hommes Iesus Christ, lequel ie prie vous donner (MADAME) icy continuation en sa grace, & puis la iouissance des plaisirs spirituelz, diuins & eternelz au ciel, lesquez, il a preparé à ceux qui pour l'amour de luy se chastient par vraye & non feinte penitence, & se sanctifient par bonnes & chrestiennes œuures en ce mõde trompeur & dangereux. Escrit à Paris au College de Nauarre ce dixhuictiesme de Nouembre. 1564.

INSTRVCTION POVR SOY CONFESSER, ET PRIER

Dieu pour ses pechez, extraicte de la saincte escripture par Martial Masurier Docteur regent en Theologie en l'Vniuersité de Paris. Corrigée & redreßée selon la forme de l'Eglise Catholique.

O ETERNEL Dieu, pitoyable, clement, tardif à ire, abondant en douceur & verité, gardãt misericorde à milliers, ostant iniquitè, preuaricatiõ & pechè, qui visite l'iniquité des peres sur les enfans, & sur les enfans de leurs enfans, iusques à la tierce & quarte generation. *Exode. 34. b.*

O Seigneur qui vois la malice de l'homme estre moult grãde sur la terre, & toute l'imagination des pensees de son cœur, prompte & tendant à mal en tous temps. *Gen. 6. a.*

Seigneur il n'ya aucune creature qui soit cachee deuãt toy: mais *Heb. 4. d.*

toutes choſes ſont nues & deſcouuertes à tes yeulx.

2. Paralip.16.c. Tes yeulx, ô Seigneur, contemplent toute la terre, & tu congnois les choſes couuertes.

Daniel. 13.c. Tu vois les choſes deuant qu'elles ſoyent faictes.

Nõbres.5.a Ie confeſſe les pechez que i'ay faictz contre toy.

Leuit.26.f. Et la preuarication que iay cõmys contre ta loy.

1.Ioan.1.d. Car ſi ie diſoye que ie n'ay pas peché, ie deceuroye moymeſme, & verité n'habiteroit en moy.

Iob.9.c. Si meſmes ie me vouloye iuſtifier, ma bouche me cõdẽneroit: ſi ie me fais parfaict, tu me iugeras peruers.

Iob.15.b. Et qui eſt l'homme né de femme qui peult ſe demõſtrer eſtre iuſte?

Les cieulx ne ſont pas netz deuant ta face, & de tant moins l'hõme qui eſt abominable & inutile, qui

qui boit ſon iniquité cõme eaue.

Les eſtoilles ne ſont pas nettes deuãt tes yeux,& de cõbien moins l'hõme qui eſt pourriture,& le filz de l'homme qui eſt vermine? *Iob.25.b.*

Il n'ya homme qui ne peche. *1.Rois.8.c.*

Et i'ay peché iniquemẽt,& meſchamment ay faict. *2.Paralip. 36.c.*

A ceſte cauſe ie ploye mes genoulx & eſtends mes mains à toy Seigneur mon Dieu, & dy, Ie ſuis confus,& ay hõte de leuer ma face vers toy,ô mon Dieu: car mes iniquitez ſont multipliees par deſſus ma teſte. Ma faute eſt creüe iuſques au ciel: car i'ay delaiſſé tes commandemens. *1.Eſdras. 9.b.*

O Seigneur Dieu qui es grãd & redoutable,gardãt l'alliance & benignitê à ceux qui t'ayment,& qui gardent tes cõmandemens. Iay peché. I'ay faict iniquité. I'ay faict *Da.9.b.*

meschãment. I'ay esté rebeile, & ay decliné arriere de tes commandemens & de tes iugemens, & n'ay obey à tes seruiteurs m'annonçans ton vouloir. O Seigneur à toy est la iustice, & à moy confusiõ de face, d'autant que i'ay peché contre toy, & n'ay pas escouté ta voix (ô Seigneur Dieu) pour cheminer en ta loy que tu as donnee. Ie n'ay pas prié la face de toy, Seigneur Dieu, pour moy diuertir de mes iniquitez, & pour entendre ta verité.

Pseau. 50. a. I'ay peché contre toy, & ay mal faict deuant tes yeux.

Act. 19. d. Ie ne me veux tãt seulemẽt confesser à vous Seigneur Dieu: mais en ensuyuãt l'exemple de ceux de vostre primitiue Eglise, & obeissant à vostre cõmandement & ordonnance, ie veux venir aux Prestres, annonçant & confessant mes

actes

actes & pechez.

Sçachant que celuy qui cache ses pechez, n'est adressé: mais qui les confessera & delaissera, obtiendra misericorde. *Prouer. 28.b.*

Et cõbien que tu me feroys mourir, toutesfois en toy i'espereray: mais ce pendant ie confesse & reprens mes voyes deuant toy, esperant que tu seras mon Sauueur. *Iob.13.e.*

Ie cõfesse q̃ suis cõceu en pechez. *Pseau.50.a*

Mes iniquitez sont montees par dessus ma teste, & comme vne pesante charge sont appesanties outre ma force. *Pseau.37.a*

Mes pechez sont en plus grand nõbre que les cheueux de ma teste. *Pseau. 39.c.*

I'ay peché, i'ay faict iniquement & iniustement. *Pseaul. 105.a.*

I'ay erré comme la brebis qui est perdue. *Pseaul. 118.*

Seigneur i'ay trop griefuement *2.Rois. 24.b.*

peché, & ay faict trop follemẽt. Ie ſuis, ô Seigneur, celuy qui ay peché, & celuy qui ay faict iniquité.

1. Paralip. 21. a. I'ay par trop peché, mon iniquité eſt trop grande.

Iuges. 10. b. I'ay mal faict, & aux vieux pechez ay adiouſté nouueaux.

1. Rois 24. c Et de moy meſchant eſt ſorty toute meſchanceté & malheur.

Iob. 33. d. & 7. d. I'ay griefuement peché, & que feray ie donc deuant toy protecteur des hommes?

Iob. 42. a. I'ay peché & en verité ie congnois auoir delinqué, & n'ay receu peines comme biẽ i'en eſtoye digne. Parquoy ie me repẽs, & fais penitence en poudre & cendre.

Iob. 9. d. Maintenant i'ay honte, à raiſon de toutes mes œuures iniuſtes.

2. Parali. dernier. Seigneur iay peché en plus grãd nombre que n'eſt le ſablon de la mer. Mes pechez ſont tant multipliez,

pliez,que ne ſuis digne de veoir la haulteſſe du ciel, pour le grand nõbre de mes pechez,par leſquelz iay prouocquéton ire, & ay faict mal deuant toy. *Eſa. 64. c.*

Ie ſuis tout immonde, deuant toy,toutes mes iniuſtices ſont cõme choſe orde & ſale deuãt ta face *Eſa.59.a.*

Mes mains ſont ſouillees, mes leures ont parlé menſonge,ie n'ay enſuiuy iuſtice,ne iugé ſelon verité:ie me ſuis cõfié en choſe vaine, & ay enſuiuy vanité. Mes œuures ſont œuures vaines & iniques, & œuures de violence ſont en mes mains. Mes piedz ont couru à mal. Mes penſees ſont penſees iniques. Mes iniquitez ont eſté multipliees deuant toy,& mes pechez ont teſmoigné cõtre moy,car mes fautes ſont ſur moy. Ie congnois mes iniquitez,ceſt aſcauoir,pecher & mẽ-

tir contre toy Seigneur, & parler violence & rebellion, concepuoir & mediter parolles menſongeres. Iugemẽt bon s'eſt retiré en arriere de moy, & iuſtice ſ'eſt de moy eſlongnee, verité a eſté de moy delaiſſee, equité n'a eu en moy entree & toute vertu a eſté par moy conculquee.

Hier. 17. b.

Mon cœur eſt rempli d'vne malice inexcogitable.

Matth. 7. & 15.

Et d'iceluy cœur cõme de l'arbre mauuais ſont prouenuz mauuais fruictz, qui ſont pẽſees de larcins, d'homicides, de luxures, & autres.

Rom. 6. d.

I'ay appliqué mes mẽbres a ſeruir à iniquité, d'vne iniquité à l'autre. Et me ſuis armé d'iceux membres cõme d'vne fortereſſe, pour reſiſter à vertu & grace.

Oſee. 9. c.

I'ay eſté faict abominable, ainſi que

que les choſes que i'ay aymees ſont abominables.

Mes rebellions ſont en grand nombre multipliees. *Hier.14.a.*

Eſa.5.d.

Et ay tiré pres de moy les iniquitez cõme auec cordeaux de vanité,& ay apres moy trainé peché comme auec liens du chariot. *Dan.5.d.*

En la balãce de ta iuſtice ay eſté poiſé & n'ay eſté trouué de poix. *Euc.17.c.*

Ie ſuis ſeruiteur inutile. *1.Tim.1.d.*

Et entre les pecheurs ie ſuis le premier & principal. *Epheſ.2.a.*

Ie ſuis des ma naiſſence enfant d'ire & de perdition. *Ro.7.d.*

Ie voy en mes membres vne loy batailláte contre la loy de l'eſprit me rendant captif à la loy de peché qui eſt en mes membres. *Ephe.4.d.*

I'ay cheminé en la vanité de mes ſens,ayant mon entendement obſcurcy, & aliené de la foy, à rai-

son de l'ignorance & auenglemẽt
Ro.1.d. de mon cœur.

Et pource que ie ne t'ay glorifié ne rendu grace cõme il appartient tu m'as ô Seigneur Dieu, delaiſſé cheoir en choſes illicites, & ay eſté remply de toute iniuſtice, malice, auarice, & mauuaiſtié. I'ay eſté plein d'enuie, noiſe, fraude, de mauuaiſe conditiõ, murmurateur, detracteur, te haiſſant, iniurieux, orgueilleux, vanteur, inuenteur de maux, deſobeiſſant à pere & mere, ſans entendement, deſloyal, ſans affection, ſans aliance, & ſans miſericorde.

RECVEIL PLVS PARticulier, extraict de la saincte escripture, pour confesser ses offenses, des sept pechez capitaux & mortelz. Et premieremẽt.

D'ORGVEIL.

O Pere de misericorde, & Seigneur de toute consolation, sauueur Iesus Christ, ie confesse que ie ne t'ay ensuiuy, enapprenant de toy estre humble, debonnaire, & bening. *Matt.11.d.*

Mais plus tost i'ay ensuiuy le diable, qui est Roy sur tous les enfans d'orgueil. *Iob.41.d.*

I'ay permis orgueil dominer en mes sens & en mes parolles. *Tob.4.c.*

Et comme homme vain me suis esleué par orgueil. *Iob 11.b.*

Comme meschant me suis orgueilly tous les iours de ma vie. *Iob.15.c.*

Iay esté arrogant, & pour ce ie *Eccle.10.a.*

ſuis en abominatiõ deuãt toy ſeigneur Dieu,& deuãt tes creatures.

Iudith.9.d Car les orgueilleux des le cõmencemẽt du mõde ne t'ont pas pleu.

Luc.16.d. Ce qui eſt haut deuant les hommes, eſt abomination deuant toy Seigneur Dieu.

Prouer. 16.a. Et toute haulteſſe de cœur eſt en

Eſa.5.c. grande abominatiõ deuãt ta face.

Malheur doncq' eſt ſur moy, pour ce que ie me ſuis eſtimé, & iugé ſage,& prudent.

Ro.8.b. I'ay eſleu la prudence de la chair qui eſt cõduicte & guide a la mort & ay contẽné la prudẽce de tõ eſprit,qui eſt voye à la vie eternelle.

Philip.2.a. Ie n'ay pas eſtimé les autres plus excellens que moy.

Pſal.73. Mais comme nonchallant, & contẽnant tõ vouloir,mõ orgueil a voulu par deſſus tous monter.

Hier.49.c. Mon arrogãce ſeigneur ma deceu.

Et

Et l'orgueil de mon cœur ma esleué. *Abdie.1.a*

Ie me suis esiouy en mon orgueil, & aux estatz de ce monde. *Iaq.4.d.*

Ie mẽ suis glorifié en mes vestementz. *Eccle.11.a.*

Ma bouche a parlè orgueilleusement. *Iude.f.*

Et ay esté orgueilleux, iniurieux, vanteur, inuẽteur de maux, temeraire, & ingrat. *Ro.1.d.*

I'ay eu forme ou apparẽce par dehors de vertu, mais par dedans n'ay eu la force d'icelle. *2.Tim.3.a.*

Ie n'ay pas faict toutes choses pour la gloire & honneur de toy, Seigneur, mais tant seulemẽt pour ma louenge. *Matt.6.a. & 1.Cor. 10.g.*

I'ay faict mes œuures deuant les hommes, pour estre veu, & prise d'iceux. *Matt.6.a.*

I'ay plus aymé la gloire des hõ- *Iean.12.g.*

mes, que celle de Dieu.

Matt.23.c. I'ay eſté ſemblable aux ſepulchres blanchiz & apparoiſſans beaulx par dehors: mais au dedans pleins d'ordure: & pour ce i'ay eſté hypocrite, nettoyant ce qui eſt dehors, & ayant le dedans plein de rapine & ordure.

Luc.18.c. Et en me louant & priſant (cõme fiſt le Phariſien) i'ay depriſé & contemné les autres.

D'AVARICE.

Heb.13. a. IE confeſſe auoir eſté plein d'auarice, pour ce que n'ay eſté contẽt des biens preſens.

1.Tim.6.b. I'ay eſté remply de conuoitiſe, qui eſt la racine de tous maulx.

Eccle.31. a. I'ay couru apres l'or & l'argent, & ay eu eſperance aux threſors & amas de pecune.

1.Tim.6.d. Ie me ſuis confié à l'incertitude

de des richeſſes,& non à toy Dieu viuãt,qui toutes choſes eſlargis abondamment aux tiens.

Mon œil a eſté conuoiteux & insatiable. *Eccle.14.b.*

Ie n'ay mortifié en moymeſmes auarice,laquelle eſt idolatrie. *Coloſ.3.a.*

I'ay mis mon cœur es richeſſes. *Pſeau.61.*

Et pour ce que i'ay aymé le mõde, & les choſes qui ſont au monde,ta charité, ô Seigneur Dieu,n'a eſté auec moy. *1.Iean.2.c.*

I'ay eſté corrompu,&ay delaiſſé equité & iuſtice, en recepuant dons & preſens. *Deut.16.d.*

Ie n'ay donné au pauure ce qu'il deſiroit,& n'ay d'vn ſeul morceau ſecouru à l'orphelin:& n'ay veſtu ceux qui periſſoyent par faulte de veſtementz,& de couuerture. *Iob.31.b.*

Ie n'ay donné à mãger ny à boire à ceux qui auoyent faim & ſoif. *Matt.25.d*

Ie n'ay logé les deſlogez, ny viſité les priſonniers & malades.

Exo. 20.c. I'ay conuoité la maiſon & les biens de mes prochains, & les ay deceuz par fraude & tromperie.

Leui. 19.g. & Deuter. 25.c. I'ay eu en ma maiſon poids inique & deceuante balance.

DE LVXVRE.

Luc 15.e. PEre celeſte ie congnois & confeſſe que i'ay peché contre le ciel & deuant toy, en te delaiſſant & viuant luxurieuſemẽt, & ne ſuis digne d'eſtre appellé ton enfant.

Tite. 1.d. Ie congnois qu'il n'ya rien de net en mes penſees.

Pſeau. 37. Mes reins ſont pleins d'illuſiõs, & en ma chair n'ya aucune ſanté ou vertu.

Ro. 7.c. Ie ſcay qu'en moy, c'eſt a dire, en ma chair, n'ya aucun bien.

2. Pier. 2.c. Mes yeux ſont pleins d'adulteres,

res,& ne ceſſent de pecher.

Ie n'ay deſtourné mes yeux de vanité. *Pſeaul. 118.*

Mais i'ay eu cõcupiſcence à fẽmes. *Daniel. 11.f.*
Et les ay regardé pour les cõuoiter

Ma bouche parlãt de l'abondãce du cœur,ne diſoit que vanitez. *Matt. 5. d. Matt. 12.c. & Pſeau. 143.*

Et mes mauuais propos & parolles ont corrompu bonnes meurs. *1.Cor.15.d.*

Parolles infectes ont procedé de ma bouche: paillardiſes, fornications,& toutes ſoilleures ont eſté nommees par moy. *Ephe.5.a.*

I'ay conuerſé en ma chair, faiſant la volonté d'icelle. *Ephes.2.a*

Et ainſi ay eſté tenté &attiré à peché par mes propres cõcupiſcẽces. *Iaq.1.b.*

I'ay eſté cõparé aux iuments folles,&ay eſté faict ſemblable à elles. *Pſeau.48.*

I'ay eſté cõme le cheual & le mulet,ou il n'ya point d'entendemẽt. *Pſal.31.*

Et ainſi mon corps corrõpu a ag- *Sapi.9.d.*

graué mon ame,& ceſte terrienne habitation a deprimé mon ſens.

1.Tim. 3.d. I'ay trop aymé moy meſme, & ay eſté amateur de volupté plus que de Dieu.

Sap.2.c. I'ay ſouuent penſé' diſant, Mãge & boy:car c'eſt ta part,& ce que emporteras des biens du monde. Ne laiſſe ainſi paſſer le temps de ta ieuneſſe, ſans t'eſiouir en delices. Donne toy du bon tẽps. Nul n'eſt reuenu de l'autre monde pour reciter quel il y faict. Telles ou ſemblables choſes,helas ſouuẽt ay penſé',eſtãt aueuglé de ma propre malice, n'ayant eſgard à la tribulatiõ que toy (Seigneur Dieu)dõne aux ſainctes ames.

2.Pier. 2.c. I'ay tenu pour grand bien & don pouoir iouir chaſcũ iour des delices qui ne ſont autre choſe que taches & macules.

I'ay cheminé en la vanité de ma pensee,& ayant l'entendemẽt obscurci de tenebres, ay esté estrangé de la voye de Dieu par l'ignorance qui a esté en moy. *Ephe.4.d.*

Et ce a esté à cause de l'aueuglement de mon cœur. *Ephes.4.e.*

Ie me suis du tout dõné à infamie,& ay nourry mõ corps en luxure,&pour ce,toy Seigneur Dieu t'es iustemẽt courroucé cõtre moy *Iaq.5.a.*

I'ay ensuiuy mes propres concupiscences. *Eccle.18.d.*

Et cheminant tousiours de mal en pis,ay seduict autruy, l'abusant & estant aussi abusé. *2.Tim.3.a.*

Mais ma malice maintenãt me chastie,& ma rebellió me reprend. *Hier.2.d.*

Ie congnois que c'est chose mauuaise & amere de t'auoir delaissé, Seigneur Dieu, n'ayant la crainte de toy en moy.

Apoca.3.c. O que i'ay eſté miſerable, pauure, meſchant, aueugle, & nud!

Ro.8.c. En viuant ſelon la chair, & en ne mortifiant point les faictz d'icelle chair par l'eſprit.

Hier.13. d. I'ay honte de mon grand peché, & en porte l'ignominie.

Eccle.17.d. Sçachãt quil n'ya rien pire, que ce que ma chair & mõ ſang ont pẽſé.

2.Pier.2. d. Helas il me fuſt mieulx de non auoir congneu la voye de iuſtice, qu'apres la congnoiſſance, eſtre retourné arriere du ſainct commandemẽt, qui m'auoit eſté donné. Car ce qu'on dict par vray prouerbe m'eſt aduenu, Le chien eſt retourné à ſon vomiſſemẽt, & la truye lauee eſt retournee à ſon bourbier.

Iaq.1.c. Mais par le don de ton eſprit ô Seigneur, ie propoſe de iecter hors de moy toute immondicité & abondance de malice.

Et

Et me nettoyer de toute souil- 2.Cor.7.a.
leure de la chair, & d'esprit, para-
cheuãt la sanctificatiõ en la crain-
te de toy.

Et le tẽps qui me reste a viure en 1.Pier.4.a.
c'este chair, l'appliquer a viure, nõ
en concupiscences ou infametez,
mais à la volonté de toy Seigneur.

Et viure en saincteté, chasteté & Luc.1.g.
iustice deuant toy tous les iours
de ma vie.

DIRE.

IE congnoys aussi Seigneur que Iaq.1.c.
ie n'ay pas esté tardif à ire.

Mais plus tost ay esté prompt, Eccle.27.d.
hastif, & leger à courroux.

I'ay esté mal affectionné enuers Matt.5.c.
mes freres.

Ie les ay prouoqué à ire & in- Ephes.6.a.
dignation.

Ire a reposé en mon sein. Eccle.7.b.

Et comme homme noisif, ay es- Prouer. 30.d.

meu debatz & diſcords.

Et ay ſemè haines & contentions entre les freres.

1.Cor.6.b. Et en veritè il y a deliƈt & faute en moy: pour ce qu'il y a noiſes & contentiõs entre moy & mes prochains.

Ro.12.d. Ie n'ay pas faiƈt ce que pouuoye pour auoir paix auecq' tous.

Pſeau.13. Ie n'ay voulu congnoiſtre la voye de paix.

Coloſ.3.b. Ie n'ay eſté reueſtu de parfaiƈte miſericorde, de benignité, d'hũble courage, de modeſtie, de patience, en ſupportant autruy, en luy pardonnant, quand i'ay eu querelle contre luy.

Rom.12.b. Ie n'ay pas eu dileƈtiõ ſans ſimulatiõ, haiſſant le mal, adherãt au biẽ.

Ie n'ay pas eu charité fraternelle pour aymer mes prochaĩs Ie n'ay pas eu patiẽce en tribulatiõ, en cõ-

mu-

municāt aux ſainctes gens & indigēs leurs neceſsitez. Ie n'ay pas biē parlé de ceux qui m'ont perſecutè, & ne les ay benis, mais plutoſt maudis, en leur rendant mal pour mal, & malediction pour malediction.

I'ay eu cōtre mes freres & prochains noiſes, debatz, courroux, detractions, murmures & ſeditiōs. *2.Cor.12.g.*

I'ay eſté plain de malice, de mauuaiſtié, & noiſe. I'ay eſté murmurateur, detracteur, iniurieux, & ſans amour. *Ro.1..d*

I'ay eu contre eux ire, indignation, malice, blaſpheme. *Epheſ.4.g.*

I'ay retenu la racine d'ire & amertume en mon cœur. *Heb.12. d.*

Et ay eſté eſmeu à crierie, à blaſme à malice, & n'ay eſté bening, & cordial, pardōnant ainſi que Dieu par Ieſus Chriſt ma pardonnè. *Epheſ.4.g.*

Ie cōgnois & confeſſe que ie ſuis *Galat.5. d.*

charnel, voyãt en moy les œuures de la chair, qui ſont ire, altercatiõs diſſentions & contumelies.

Iaq.1.c. Et generalemẽt par mes pechez d'ire, ay prouoqué l'ire de toy Seigneur Dieu.

Ro.1.b. Laquelle eſt reuelee du ciel ſur toute mon impieté & iniuſtice.

GOVRMANDISE.

Heb.13.a. IE confeſſe à toy Seigneur & ſaueur, que n'ay pas eſté content des biens preſens.

Iude.d. Ie me ſuys repeu outre meſure, ſans crainte, viuant à mon plaiſir & à ma voluptè.

Eccle.31.c. Ie n'ay pas eſté comme l'homme ſage, lequel ſe contente de peu de vin: mais à l'oppoſite ay eſté cõme l'homme inſatiable, lequel par vin eſt affligé de douleurs, & de choleres, & autres afflictions.

Ie n'ay pas prins le vin cõme pour medicine à l'eſtomach,& pour remede d'infirmité:mais p volupté. *1.Tim.5.d.*

I'ay incitè & prouoqué a boire ceux qui ayment le vin,& qui par trop eſtoyent promptz a le boire. *Eccle.31. c.*

I'ay aggraué mon cœur & mon corps p trop boire & trop mãger. *Luc21.g.*

Ie me ſuys leuè au matin, pour ſuyure yurongnerie. *Eſaie.5.c.*

La harpe,le lutz,le tabourin,la fleute,ont ſonné en mes repas ſans regarder à lœuure &ſeruice de toy ô noſtre ſouuerain Seigneur. *Eſa.5.d.*

D'ENVIE

I'Ay eſtè plein d'enuie,murmurateur,detracteur,remply de toute malice. *Ro.1.d.*

Ie me ſuis reſiouy de la ruine de celuy qui me haiſſoit, & me ſuis eſiouy quand mal luy eſt aduenu. *Iob.31.c.*

Iac.3.c. I'ay pechè, quand i'ay demandè malediction sur la vie d'autruy.

Leuit.19.g. Et ay grandement failly, quand i'ay demandè vengeance, & ay eu en memoire les iniures à moy faictes par mes prochains.

DE PARESSE.

Apocalypse.3.d. IE confesse deuant toy Seigneur, que i'ay esté remis & tiede a faire tout bien, & non pas prompt & feruent.

Hier.48.b. I'ay faict tes œuures & ton seruice par fraude & negligence.

Proue.31.d. I'ay mãgè mon pain en oysiueté.

Genese.3.c. Et non pas en peine & trauail, & à la sueur de ma face.

Exo.20.b. & Deuter.5.b. Ie n'ay voulu ouurer & besongner les iours de la sepmaine, ordõnez à labeur, & faire en iceux les œuures que ie debuoye faire.

Prouerbes.21.d I'ay trop aymè le sõmeil & repos.

Ie

Ie n'ay eſté vigilant en oraiſon contre le diable, qui eſt comme le lyon bruyant & cheminant à l'entour de moy pour me deuorer. *1.Pier.5.c.*

Et comme l'huys ſe tourne ſur ſes gons, ainſi me ſuis ie tourné par pareſſe en mon lict. *Prouerbes. 26.b.*

Ie n'ay faict & ouuré tout ce que mes mains pouuoyent & deuoyent faire. *Eccle.9.c.*

I'ay eſté inutile & laſche en mes œuures, & ay hay les œuures laborieuſes & penibles. *Eccle.4.d.*

Ie me ſuis faſché de ma vie. *Pſeau. 118.*

I'ay eſté ſeruiteur mauuais & pareſſeux, inutile, & laſche en mes œuures. *Matt.25.c.*

Et n'ay faict mes œuures fidelement, & de cœur parfaict. *2.Paralip.6.c.*

Baruch. 3.b. SEIGNEVR Dieu, ie confesse que n'ay escouté tes sainctz commandemens de vie, affin que ie fusse prudent.

Eccle.6.d. Ie congnois n'auoir pensé continuellement à iceux.

Pseau.102. Et n'ay eu memoire d'iceux cõmandemens pour les faire & accomplir.

2.Mach. 1.a. Ie n'ay eu le cœur enclin ny ouuert à ta loy, ny à tes cõmandemẽs.

Prouer. 28.b. Mais à l'oppositе ay destourné mes oreilles, qu'ilz n'ouyssent ta voix & ta loy.

Pseau.18. Et combien que tes commandemens soyent plus desirables que or ny argent.

Pseaul.118. Toutesfois ie ne les ay accõplis en ioye, & de cœur parfaict.

Ie n'ay point eu parfaicte attẽte, ny eſperance aux promeſſes que tu as faict à ceux qui gardent tes commandemens. *Exo. 20.a. & Deuter. 28.a.*

Ie n'ay point eu crainte d'encourir les peines, deſquelles tu as promis punir & affliger ceux qui contreuiẽdront à tes cõmandemens. *Deute. 28.b & Pſeau. 38.*

Ie n'ay pas conſideré comment tu honores ceux qui t'honorent, & que ceux qui te contemnent, ſont depriſez & vilains. *1. Rois. 2.f.*

Et que celuy qui t'orra & obeyra habitera ſeuremẽt & repoſera ſans crainte de mal. *Prouer. 1.d.*

Et que celuy qui garde ton commandemẽt, ne ſentira aucun mal. *Eccle. 8.a.*

Iean.4.c. SEigneur Dieu ie confesse que ie ne t'ay pas adoré en esprit & verité, ainsi q̃ tu veux estre adoré.

1.Cor.13.d. Ie congnois que ie n'ay eu asseuree foy, ny entiere esperance, ny ausi parfaicte charité à toy.

Tob.4.c. Ie congnois que ie ne t'ay pas eu en mes pẽsees tous les iours de ma vie, te benissant, & priant que tu adresses mes voyes.

Malach. 3.d. I'ay parlé contre toy (Seigneur) disant, Vain est celuy qui sert à toy. Et quel profit y a il si i'auoye gardé tes commandemens, & cheminé triste deuant toy?

Sap.1.a. Ie ne t'ay pas cherché en simplicité de cœur.

Ie ne t'ay aymé (ô vray Dieu) de tout mon cœur, de toute mon ame, & de toute ma force, comme ie deuoye faire. *Deute.6.a. Matt.22.d Marc.12.c. Luc.10.c.*

Tu ne m'as pas esté (ô Seigneur) en crainte, ny en espouuentement, affin que me fusses en sanctificatiõ. *Esa. 8.c.*

Ie n'ay senty (Seigneur Dieu) ta bonté, & ne t'ay cherché en simplicité de cœur. *Sapi.1.a.*

Ie n'ay pas gousté ta douceur, ne congneu que biẽ heureux sont ceux qui esperent en toy. *Pseau.83.*

Ie ne t'ay pas craint cõme Dieu, ny seruy. *Deute.6.b.*

Et combien que ie t'eusse congneu estre Dieu, toutesfois ie ne t'ay pas glorifié comme Dieu, te rendant graces: mais ay esté vain es pensees de mon cœur, & sans sapience & lumiere ay estè remply de tenebres. *Rom.1.b.*

1.Pier.3.c. Ie ne t'ay pas sanctifié en mon cœur.

Ro.1.b. Et ne t'ay pas seruy en mon esprit, obeissant à l'euangile de ton filz Iesus Christ.

Exo.20.a. Et combien qu'en donnant ton commandemẽt tu t'es monstré & exhibè, disant, que tu es mon Seigneur, & mon Dieu, pourtant que tu gouuernes & gardes tout: toutesfois i'ay esté si meschant, que ne me suis exhibé deuant toy comme il appartenoit estre ton obeissant seruiteur, en t'adorant & seruant.

Exo.20.a. I'ay esté ingrat, ne te rendãt graces du grand benefice qu'as rememoré en iceluy cõmandement, disant que tu m'as deliuré de la seruitude d'Egypte, c'est a dire, du diable & des tenebres d'enfer.

Iac.1.a. Ie ne t'ay rendu graces de tous biens qui viennent d'enhaut, de toy

toy pere de lumiere, en l'atribuant à ta bõté & grace: mais pluſtoſt ay eſtimè qui procedoyent de fortune, ou par mon induſtrie & moyẽ.

Ie ne t'ay rendu graces de ce que tu nous as donné ton filz Ieſus Chriſt, pour eſtre l'accõpliſſement & la fin de la loy, pour iuſtifier tout croyant. Lequel par l'obeiſſance qu'il a eu à toy, iuſques à endurer la mort en la croix, a purgé noſtre inobedience, & nous a reconcilié, Et rendu aggreables à toy. Et nous a affranchyz de la loy de peché, & de mort, ce qui eſtoit impoſsible à la loy de faire. Et ſi nous a eſté faict par toy Sapience, Iuſtice, Sanctification, & Redemption. Et quand par ta prudence tu m'as enuoyé tribulation & aduerſité, ie ne me ſuis pas humilié ſoubz ta puiſſante main, iectant *Ro.10.a.* *Philip.2.b.* *Ephe.1.b.* *Ro.8.a.* *1.Cor.1.d.* *1.Pier.5.b.*

toute ſolicitude en toy, conſiderant que tu as ſoing de moy.

Matt.16.a. Ie n'ay voulu enſuyure ton filz

1.Cor.11.g. Ieſus Chriſt, portant apres luy patiemment la croix. Car quand tu mas iugé & corrigé, afin que ie ne fuſſe damné auec le monde ie n'ay eu patience ne la paix.

Philip.4. Laquelle ſurmonte tout entendement.

Pſeau.4. Et ne t'ay rendu alors ſacrifice & louenge de iuſtice, en eſperant en toy.

Coloſſ.1.c. Mais ſuis decheu d'eſperãce, en doubtant de ta beneuolẽce, & ayde, & ſecours.

Eccle.43.b Ie ne t'ay beneiſt, glorifié, ne loué de toute ma puiſſance, & autant que ie pouuoye, en congnoiſſant que tu ſurmõtes toute louẽge. Car ta magnificẽce eſt admirable, & tu es plus grand que toute louenge.

Ie n'ay pas eu en horreur & abomination toutes diuinations, sorceries, arts magicques, charmeries, enchantemens & autres superstitions. *Leuit.20.d & Deute. 18.d.*

I'ay ensuiuy choses vaines, qui ne profitoyent aucunement. *1. Rois. 12.d.*

I'ay craint les hommes qui peuuent tuer seulement le corps, & non pas toy qui as puissance d'enuoyer le corps & l'ame en perditiõ *Marc.10.c.*

I'ay exposé mon corps & mon ame à perilz & dangers sans necessité: & en ce n'ay gardé ta parolle, par laquelle nous cõmãde, disant, Tu ne tenteras point ton Seigneur tõ Dieu, & à luy seul Dieu seruiras. *Deute. 6.c. & Matth. 4.b.*

LE II. COMMANDEMENT.

SEigneur Dieu ie confesse deuãt toy, que n'ay tenu ne accomply mes promesses, veux & iuremens. *Nombres. 30.a.*

Exo.20. b. I'ay pariuré le nõ de toy, seigneur Dieu, & iceluy ay pris en vain.

Leui.19.b. I'ay souuẽt menty, & suis coulpable de plusieurs mensonges.

Rom. 12.c. I'ay prié que mal & maledictiõ fussent venues sur mon prochain.

Eccle.23.b. Ma bouche a esté accoustumee a iurer, en nõmant souuent ton nõ & ceux des saincts. A ceste cause ay esté remply d'iniquité, & ay merité que playe & affliction ne se departe point de ma maison.

Tite.1.d. I'ay porté le nom de Chrestien, & de confessant Iesus Christ: mais les œuures que i'ay faict ont esté semblables à celuy qui renonce à Iesus Christ.

Apocalip. 19.c. Ton nõ (Seigneur Dieu) est nõmé ta parolle, par laquelle toy & tes vertuz nous sont notifiees. Et icelle parolle i'ay prins en vain: quãd ie l'ay recitee p vaine gloire.

Icelle parolle auſsi ay prins en vain, ſans en auoir prouſit, pour autant qu'elle n'eſtoit ioincte auec foy & parfaicte croyance. *Hebr.4.a.*

I'ay eſcouté & receu icelle parolle en negligence,& ſans deſir & affection à icelle. *Act.17.c.*

Et encores ay eſté plus negligẽt en accompliſſant ce qu'elle enſeignoit & commãdoit de faire. *Pſeau.102.*

I'ay auſsi receu ta grace en vain ne voulant perſeuerer & profiter en icelle. *2.Cor.6.2.*

Ie n'ay pas confeſſé ne defendu icelle parolle de ta verité, ne ceux qui la portoyent & preſcheoyent. *Rom.10.b.*

I'ay faict pluſieurs oraiſons en vain,ſans eſtre exaucé, à cauſe que ne croyois fermement obtenir & receuoir ce que ie demandoye: Car ie doubtoye d'eſtre exaucé en icelle. *Marc.11.d.* *Iac.1.a.*

Matt.5.b. Ie n'ay pas donné bon exemple, en faisant bonnes œuures deuant les autres, afin qu'ilz honorassent & glorifiassent ton nom.

Matt.18.a. Mais par ma mauuaise vie les ay scandalisez & inductz à mal.

1.Cor.11.c. Et quand i'ay receu le sainct Sacrement de l'autel, auquel est le corps & le sang de Iesus Christ veritablemẽt donnè & realemẽt participe luymesme qui est au ciel & a esté en la croix, ie n'ay pas sanctifié ton nom, comme ie debuoye. pour autant que ne l'ay receu en grand' deuotion, le louant, glorifiant, & dignemẽt remerciant.

LE III. COMMANDEMENT.

Exo.20.b. Apocalip. 1.a. IE confesse que ie n'ay sanctifié le sabbat & les iours de repos, qui sont les dimanches & festes.

I'ay faict œuure seruile en iceux iours de repos. *Leui.23.a.*

En iceux iours i'ay applique mes sens & membres pour seruir a immondicité & iniquité & non pas à sanctification. *Rom.9.c.*

Et les ay dediez & appliquez à mes desirs, & à diuerses voluptez. *Tite.3.a.*

Et en iceux iours i'ay porté griefues charges de peché. *Hiere.17.c.*

Et n'ay en ces iours seruy à nostre Seigneur Iesus Christ, mais à mon ventre. *Rom.16.c.*

D'iceluy sauueur Iesus Christ n'ay voulu estre enseignè, ny endoctriné. *Matt.11.c.*

Et pour obtenir ce repos ie n'ay mortifié mes membres à l'exemple & imitation de nostre Seigneur Iesus Christ, portant tribulation en patience. *2.Cor.4.c.*

Et pareillement ie ne me suis *Pseaul.11.7*

reſiouy en iceux iours, en faiſant
Rom.14.c. œuures iuſtes, & en ayant paix &
ioye au ſainct Eſprit.

LE IIII. COMMANDEMENT.

Exo.20.b. IE cõfeſſe n'auoir pas honoré mõ pere & ma mere leur eſtant en ſoulas & ayde.

Epheſ.6.a. Ie ne leur ay pas obey en toutes choſes honneſtes.

Tob.4.a. Ie n'ay pas eu memoire des dangiers & perilz que ma mere a porté pour moy.

Leuit.19.g. Ie n'ay pas honorè les anciens.

Eccle.4.a. Et n'ay pas humilié mon chef à ceux qui eſtoyent en authorité.

Deute.17.c. Ie n'ay pas obey aux commandemens des preſtres.

Matt.23.a. Et n'ay pas faict & accõply tout ce qu'ilz ont dict & preſchè.

2.Tim.5.c. Ie n'ay pas honoré les preſtres qui bien preſidoyent & gouuernoyẽt.

Mais

Mais pluſtoſt ie les ay depriſez & contriſtez.

Ie n'ay eſté ſubiect à toute humaine creature pour l'honneur de toy, Seigneur Dieu. *Ro. 13.a.*

Mais i'ay reſiſté à la puiſſance, qui eſt l'ordonnãce de toy, qui ainſi les as voulu eſtre mes ſuperieurs. *1. Tim. 2.a.*

Et n'ay pas prié pour iceux.

LE V. COMMANDEMENT.

IE n'ay accomply ton ſainct cõmandement, diſant. Tu ne tueras point: pour autãt que i'ay hay mõ frere, ſachant que celuy qui hayt ſon frere, eſt homicide. *1. Iean. 1.d. Exo. 20.b. 1. Iean. 3.c.*

Ie ſuis cauſe de la mort ſpirituelle d'iceux que i'ay incité, prouoqué, & conſeillé de mal faire. *Matt. 18.d.*

I'ay appellé iceluy frere Fol, en l'iniuriãt, & manifeſtant ſes vices. *Matt. 5.c. Eccle. 6.b. & 27.c.*

Ie n'ay deliuré, quand iuſtemẽt *Prouer. 24.b.*

ie le pouuoye faire, ceux qui estoyent en prinson, & qui estoyent en danger de mort.

Exo.22.c. I'ay contristé les estrangiers, & affligé les orphelins.

Prouer. 3.b. I'ay machiné mal contre ceux qui se fioyent en moy.

Matt.22.d Ie confesse que ayant offencé contre vn commandement qui est auoir Charité, duquel dependent tous commandemẽs, ie suis coulpable de tous les autres.

Iac.2.b.

Sapien.1.c. I'ay tué mon ame par mẽteries.

Sapi.16.b. I'ay occis mon ame par malice.

1.Tim.6.c. Par ma conuoitise ie suis tombé en tentations, & plusieurs desirs folz & nuysibles, qui m'ont plongé à mort & perdition.

Eccle.34.d Iay fraudé le pain des indigens & pauures lequel estoit leur vie & sustentation.

En ostant le pain du mercenaire,

re, i'ay esté faict semblable à celuy qui respand & occist son prochain.

LE VI. COMMANDEMENT.

IE coufesse que n'ay ensuiuy ta volõté de viure en sanctificatiõ. *1. Tess. 4. a*

Et en saincteté & chasteté deuãt toy tous les iours de ma vie. *Luc. 1. g.*

Et estant en cocupiscence ay esté tenté de dire, Et qui est ce qui me void? Les tenebres sont autour de moy, & les parois me couurent, & nul ne me regarde à l'entour. Qui crains-ie? Le souuerain n'aura pas memoire de mes pechez. Mais en disant telles parolles, n'entendoye pas que tu voids toutes choses de tes yeux: & que telles parolles reiectent arriere ta crainte. Car tes yeux sont beaucoup plus luysans *Eccle. 23. c.*

que le Soleil, regardant à l'enuirõ toutes les voyes de l'homme, & le profond de l'abyſme, & les cœurs des hommes.

LE VII. COMMANDEMENT.

Matt.5.a. Eccle.5.a. Eccle. 10.b. IE n'ay eu pauureté d'eſprit, & volontaire, mais ay aymè richeſſes & argent, qui eſt choſe tres inique.

Leuit. 19.c. I'ay faict tort à mon prochain.

1.Teſſ.4.d Ie l'ay foulé & deceu.

Rom.13.c. Ie n'ay pas payè mes debtes, quãd ie pouuoye.

LE VIII. COMMANDEMENT.

Eſaie. 9.d. IE confeſſe auoir abandonné ma bouche à mal.

Pſeau. 49. Et auoir appliqué ma langue a parler contre mes freres, en leur donnant blaſme.

2.Tim.2.c. Ie n'ay euité les vaines parolles qui induiſoient à impietè.

I'ay eſté detracteur. *Iac.4.c.*

I'ay eſté trop hatif a parler, & n'ay refrenè ma laugue. *Iac.1.d.*

Ma langue a eſté comme vn feu ardant enflambè de ſathan. *Iac.3.b.*

I'ay eſté honteux de dire & ſouſtenir la verité. *Epheſ.4.f. Eccle.4.c.*

Ie n'ay delaiſſé propos & parolles vaines & prophanes, qui menoyent à meſchancetez. *1.Tim.2.c.*

I'ay contredict à la parolle de verité. *Eccle.4.c.*

Ie n'ay fuy les peruers qui parloyent meſchãment & iniquemẽt. *Prouer. 4.c.*

LE IX. COMMANDEMENT.

IE n'ay eſté content ny aſſouuy d'auoir nourriture, & ſuffiſante couuerture. *1.Tim.6.b.*

I'ay eu la racine en moy de tous maulx, laquelle eſt conuoitiſe de biens d'autruy.

1.Cor.10.g I'ay cherché ce qui m'eſtoit vtile & profitable, & non pas ce qui eſtoit aux autres.

Matt.7.b. Ie n'ay faict à tous ce que ie vouloye qu'ilz me feiſſent.

LE X. COMMANDEMENT.

Coloſſ.3.a. IE n'ay pas oſté de moy paillardiſe, ſouilleure, volupté, & mauuaiſe concupiſcence.

1.Pier.2.c. Mais i'ay conſenty aux deſirs charnelz, qui bataillét cõtre l'ame.

Ezechiel. 23.a. I'ay eſté cõme forcené d'amours & concupiſcences.

Rom.1.d. Et n'ay reprins ny admoneſté ceux qui eſtoyét ainſi paſſionnez.

ORAISONS EXTRAICTES

Du viel & nouueau testament, pour obtenir & impetrer pardon & remission de ses pechez.

SEigneur Dieu delaisse & remets les pechez de ton seruiteur, & luy monstre la bõne voye, par laquelle il doibt cheminer. *2. Rois. 8. d & Paralip. 6. e.*

O Seigneur Dieu soys propice à moy pauure pecheur. *Luc. 18. c.*

Escoute Seigneur, & soys misericors: car tu es debonnaire. Aye mercy de moy: car i'ay peché deuant toy. *Baruch. 3. a.*

O Seigneur Dieu encline ton oreille, & escoute, ouure tes yeux & regarde: car ie n'ay presenté mes prieres deuant ta face, moy fiant en mes iustices, mais en tes grandes bontez & miserations. O Seigneur exauce, ô Seigneur pardonne, ô *Daniel. 9. d.*

Seigneur entés,&le fay:ô Seigneur ne tarde plus pour l'amour de toy meſmes.

4.*Eſdr.* 8.*b.* O Seigneur qui es eternellemẽt, duquel les yeux ſont eſleuez en haut & en l'air, duquel le throſne eſt ineſtimable,& la gloire incomprehenſible, deuant lequel eſt la congregation des Anges preſente en crainte,duquel la parolle eſt infallible,&les dicts pleins d'aſſeurãce, duquel le commandement eſt fort,& la diſpoſition eſt terrible, duquel le regard ſeiche les abyſmes,& l'indignation faict abaiſſer les montaignes:Exauce mon oraiſon,& reçoy en tes oreilles la priere de moy qui ſuis ton ouurage. Seigneur ne regarde pas mes delictz, ny à ma mauuaiſe cõſideration.Ne veille par le regard de ton ire,me veoir, qui ay iniquement

conuerſe'

conuerſe en ta preſence. Ne me veille perdre, qui me ſuis maintenu comme les beſtes: & ne ſoys indigné cõtre moy, qui me iuge pire qu'icelles beſtes. Tu ſeras appellé miſericordieux vers moy qui n'ay pas les œuures de iuſtice. Auſsi quelle choſe eſt ce de l'hõme, que tu ſoys courroucé contre luy: ou quel eſt le genre corruptible, que tu ſoys en amertume à luy? Car en verité nul n'eſt de ceux qui ſont engendrez, qui n'ayt mal faict.

Suſcites (Seigneur) les prieres que les Prophetes ont parlé en ton nõ. *Eccle. 36 c.*

Oſte (Seigneur) de moy le cœur de pierre, & me dõne le cœur tendre de chair. *Ezech. 11. c.*

Afin qu'en moy ne ſoit cœur de mauuaiſe incredulité, afin que ie ne m'endurciſſe par fallace de peché. *Hebr. 3. c.*

Nombres. 6.d. Beneis moy (Seigneur) & me garde. O seigneur fay reluire ta face sur moy, & aye mercy de moy. Seigneur esliеue sur moy ta face, & me donne ta paix.

2. Paralip. dernier. Seigneur Dieu tout puissant, tres hault, bening, longuement attendant, & sans nombre misericors, qui selon la grandeur de ta bonté as promis penitence, & remisſion à ceux qui ont peché contre toy, & qui de la multitude de tes miserations as decreté penitence au pecheur, afin de le sauuer. Doncq' maintenant ie fleschis les genoulx de mon cœur, te priant & demandant bõté. Pardõne moy seigneur, pardonne moy, & ne me pers pas ensemble, auecq' mes iniquitez, & ne toy courroucé ne reserue pas eternellemẽt mes pechez sur moy, & ne me dãne pas au profond de la terre,

terre, car tu es Dieu,& le Dieu des penitẽs:& en moy mõſtreras toute ta bõté:car moy indigne tu ſauueras ſelõ ta grãde miſericorde,& ie te louëray cõtinuellement tous les iours de ma vie:car toutes vertuz des cieux te louẽt,& à toy eſt gloire aux ſiecles des ſiecles. Amen.

Seigneur aye recordation de tes miſerations,& de tes miſericordes qui ſont des le commencement. *Pſeaul. 24.*

N'aye memoire des delictz de ma ieuneſſe & de mon ignorance.

Purge moy de mes pechez ſecretz,& pardonne à ton ſeruiteur ſes defautes. *Pſe. 18.*

Pour ton nom ſoys propiciateur à mes pechez: car certes ilz ſont grands. *Pſeaul. 24.*

Ne me liure pas auecq' les pecheurs, me perdant auecq' ceux qui commettent iniquité. *Pſeau. 27.*

Pſeau.32. Ta miſericorde ſoit faicte ſur moy : ainſi que mon eſperance eſt en toy.

Pſeau.50. Aye mercy de moy, ô Seigneur ſelon ta grande miſericorde:

Et ſelon la multitude de tes miſerations efface mes iniquitez.

Laue moy de rechef de mes iniquitez, & me nettoye de mes pechez.

Cree en moy vn cœur net & renouuelle dedãs moy l'eſprit droict

Ne me iecte pas loing de ta face.

Pſe.68. O Seigneur tu ſcais ma folie, & mes pechez ne te ſont couuers.

Pſeau. 78. Seigneur n'aye memoire de mes iniquitez anciennes, mais bien toſt me viennent ſecourir tes miſericordes: car ie ſuis extrememẽt pauure. Ayde moy ô Dieu mon ſalutaire, pour la gloire de ton nom ſeigneur Dieu, deliure moy, & ſoys propice

propice à mes pechez pour l'amour de toy.

Seigneur Dieu des vertuz conuertis moy: monſtre moy ta face, & ie ſeray ſauué. *Pſeaul.79.*

Mõſtre moy (Seigneur) ta miſericorde: & me dõne ton ſalutaire. *Pſeau.84.*

Tu es doux, ô Seigneur Dieu, & debonnaire, & de grande miſericorde.

Oſte de moy la voye d'iniquité, & aye mercy de moy. *Pſeau.128.*

Ta miſericorde ſoit faicte ſur moy, pour moy conſoler ſelon ta parolle.

Mon cœur ſoit faict ſainct, & ſans macule, pour receuoir tes iuſtificatiõs, à ce que ne ſoys confus eternellement.

Iamais (Seigneur) ie n'oubliray tes iuſtifications.

Fay auec ton ſeruiteur miſeri-

corde,& par icelle viuifie moy ſelon ta promeſſe.

Pſeau. 129. Seigneur ſi tu prens garde à mes iniquitez,cõment pourray-ie ſouſtenir ton iugement?

Or il y a pardon enuers toy,afin que tu ſoys craint.

Il y a miſericorde en toy, ſeigneur, & en toy y a copieuſe & abondante redemption.

Pſeau. 44. O Seigneur, tu es miſerateur & miſericors,patient,& grandement bening,& doux à tous,& tes miſerations ſont ſur toutes tes œuures.

Iob.14. a. Et qui eſt celuy qui peut faire net l'homme conceu de la ſemẽce immonde?n'eſt-ce pas toy ſeul?

Eſaie.64.c Seigneur efface mes pechez, & n'aye plus recordation de mes iniquitez. Seigneur ie te prie regarde car ie ſuis tien.

Hiere.31.d. Conuertis moy, ſeigneur, & ie me

me retourneray à toy : car tu es mon Dieu.

Seigneur, oſte de moy toute iniquité, & ie te rẽdray louenges, qui ſeront ſacrifices à toy acceptables. *Oſee.14.a.*

Ie te ſupplye, non pas en mon nõ ou vertu, mais par Ieſus Chriſt ton filz, lequel au iour de ſa paſſion a faict prieres & ſupplications à Dieu ſon pere pour moy auec clameur grande, & larmes, & a eſté exaucé pour le regard de ſa reuerence. *Hebr.5.b.*

Et maintenant il aſsiſte deuant ta face pour eſtre mon aduocat & mediateur. *Hebr.9.g.*

Par iceluy ie te prie, Seigneur, duquel tous les Prophetes portent teſmoignage que remiſsiõ des pechez eſt donnee par luy. *Act.10.g.*

Tu es mõ Dieu doux, vray, patiẽt, bon, veritable, diſpoſant toutes *Sapien. 15.a.*

choſes en miſericorde: car quand auſsi i'ay peché, encor' ſuis-ie à toy, congnoiſſant ta grandeur.

Changemẽt de vie eſt neceſſaire auec confeßion. Mais ô Seigneur, par ta grace ie ne pecheray plus, eſperant que ie ſeray touſiours entre les tiens annõbré & compté.

A.7.5.a. Par la grace doncq' (ô Seigneur & pere eternel) d'iceluy ton filz Ieſus Chriſt, i'eſpere & attends d'eſtre ſauué.

1.Cor.1.d. Car il eſt ma iuſtice, ma ſanctification & redemption.

Hebr.10.d Et ayant miſe ma fiance au ſang d'iceluy Ieſus Chriſt, par lequel tu as commencé, ô ſeigneur, a me donner vie nouuelle & viuante. I'ay recours à toy Seigneur, par iceluy Ieſus Chriſt, en plenitude de foy, tenant la confeſsion d'icelle foy viue, infallible, & inuiolable.

Te priant que me pardonne mes pechez, comme à tous ie pardonne, & que ne souffre pas que ie soye vaincu de tentation, & me garde du maling: car à toy est toute puissance, & gloire, & le Royaume eternel.

Ie ploye mes genoulx vers toy pere de nostre seigneur Iesus christ afin que par ta gloire me donne que soye hors de peché reuestu de force par ton sainct Esprit en lhõme interieur, & que Iesus Christ ton filz habite en moy par foy viue, & que ie soye enraciné & fondé en charité, afin que soye rempli en toute richesse & abondance de tes biens. *Ephe. 3. c.*

Priere & innocation des saictz qui sont au ciel.

Et à l'exemple de Iacob qui pria l'Ange, ie requiers les Anges & sainctz de Dieu qu'ilz prient pour moy, & offrent à Dieu mes prieres, *Osee. 12. b. Tob. 12. c.*

Luc.15.b. Et qu'ilz se resiouissent aux cieux sur moy pecheur faisant penitence.

Rom. 15.g. Aussi ie requiers tous fideles par iceluy Iesus Christ nostre seigneur & par la charité du sainct Esprit de moy ayder par leurs oraisons qu'ilz ferõt à toy Dieu pour moy.

Malachie. 1.c. Et par icelles oraisons prier la face de toy Seigneur Dieu, afin que tu ayes mercy de moy.

2.Tess.1.d. Et finablement que le nõ de nostre Seigneur Iesus Christ soit glorifié par nous & nous par luy.

1.Cor. 1. b. Et que de plusieurs personnes graces soyent rendues à toy pour moy.

Iac.5.d. & 1.Tim. 4.c. Et que tous soyons sauuez par iceluy Iesus Christ, qui est sauueur de tous fideles.

Dieu maintenant annonce aux hommes, qu'en tous lieux ilz ayét tous repentance, pource qu'il a ordonné vn iour, auquel il doibt iuger le monde auec iuſtice. *Act. 17. g.*

N'empeſche celuy qui ſe confeſſe auec oraiſon.

Qui ayme le Seigneur Dieu il priera pour ſes pechez, & ſ'abſtiendra d'iceux, & en l'oraiſon ſera exaucé pour ſes pechez. *Eccle. 20 d* *Eccle. 3. 4.*

est premierement monstré à qui elle doibt estre faicte. Secondement, dequoy elle doibt estre faicte. Tiercement, comme elle doibt estre faicte.

A qui la Confesion des pechez doibt estre faicte.

Chapitre Premier.

LA MANIERE de bien confesser ses pechez mise en auant par le Docteur & penitencier Masurier, me semble estre vitieuse & reprehensible en deux choses principalement. La premiere faute est, que sa confesion n'est addressee & faicte qu'à Dieu. La seconde faute est, quelle n'est faicte par le menu auec vne particuliere enumeration de ses pechez, ains en general seulement. Ce que certainement est la maniere

maniere de cõfeſſer ſes pechez baillee & practiquee par les Heretiques. Or pour raboter, redreſſer & parfaire c'eſt ouurage rude, impoly & imparfaict nous auons propoſé par la grace de Dieu mõſtrer que ſ'accuſant & cõfeſſant à Dieu de ſes pechez & offenſes ſuyuant l'ordre qu'a obſerué & enſeigné ledict Maſurier, il eſt neceſſaire paſſer outre & faire dauãtaige pour ſalutairemẽt ſe confeſſer, & auoir abſolution de ſes pechez, ſe cõfeſſant & accuſant par le menu, de tous ſes pechez mortelz, deſquelz on a memoire, apres auoir faict ſuffiſante diligence d'examiner ſa conſcience au Preſtre ordonné en l'Egliſe principallement pour abſouldre les pecheurs, & faire le Sacrifice Euangelique.

Or pour autant briefuemẽt qu'il

eſt poſsible monſtrer & perſuader qu'il ne ſuffit confeſſer ſes pechez à Dieu, ains qu'il eſt neceſſaire entierement les declarer & ſ'accuſer au Preſtre, ſi ie n'auoys affaire que aux Chreſtiens bien affectez à leur ſalut, & qui demandent eſtre doucement & ſimplement enſeignez, ſans diſputer obſtinemẽt & debatre orgueilleuſemẽt, il me ſuffiroit mettre en auant la couſtume & cõmandemẽt de l'Egliſe Catholique. Car tout bon Chreſtien eſt aſſez enſeigné & perſuadé que l'Egliſe de Ieſus Chriſt eſt le pillier & fermeté de verité, ne pouuant iamais errer à cauſe de la perpetuelle aſsiſtence du ſainct Eſprit ſelõ la promeſſe de Dieu qui n'eſt ny mẽteur ny trompeur. Pourquoy la ſentẽce à eſté ia donnee par Ieſus Chriſt, diſant, que tout homme qui ne croyt

1. Tim. 3.
Iean. 14.
Matt. 28.
Matt. 18.

croyt & n'obeyt à l'Egliſe, il eſt cõme Ethnicque & publicain, c'eſt a dire qu'il ne peut eſtre ſauué par Ieſus chriſt. Car comme les Iuifs encores qu'ilz croyent & adorent le vray Dieu ne ſont ſauuez par ce qu'ilz ne reçoyuent Ieſus Chriſt: ainſi les Heretiques encores qu'ilz ſoyent baptizez & croyẽt en Ieſus Chriſt ne peuuent eſtre ſauuez par ce qu'ilz n'obeiſſent à l'Egliſe Catholique ſe ſeparant de la profeſſion de la foy que Dieu baille en elle & par elle, laquelle eſt requiſe auſsi bien comme la foy.

Or eſt il que de tout temps (cõme teſtifient clairement les eſcritz de tous qui ont eſté de tous temps, & nous ſont inſtrumens publiques de la foy & profeſsion d'icelle, qui a eſté obſeruee en leur temps) il a eſté enſeigné & practiqué en l'E-

gliſe vniuerſelle,qu'il fault ſe confeſſer au Preſtre ordonné legitimement en l'Egliſe pour auoir remiſsion &abſolutiõ de ſon peché.

Quiconque donc eſt enfant de Dieu le croyra & practiquera, car il ne peut auoir Dieu pour pere qui n'a l'Egliſe pour mere. Dauantaige en Concile general ſouuent ceux là ont eſté condamnez qui ont dict n'eſtre neceſſaire ſe confeſſer au Preſtre pour auoir remiſsion de ſes pechez, ains qu'il ſuffit en auoir deſplaiſir, & les gemir & cõfeſſer en ſon cœur à Dieu eſperant en ſa miſericorde, & luy demandant pardon par le merite de ſon filz Ieſus chriſt qui eſt mort pour effacer noz pechez, auquel nous croyons & ſõmes baptiſez en ſon nõ. Au concile de Cõſtance en la ſeſsion huictieſme l'Heretique

Iean

Iean Vuiclef a eſté condamné par ce qu'il diſoit que l'homme ayant vraye contrition & deſplaiſir de ſon peché, toute confeſsion exterieure eſt vaine & ſuperflue.

Au Concile de Florence celebré ſoubs Eugene 1111. a ainſi eſté parlé & determiné du ſacrement de penitẽce. Le quatrieſme ſacremẽt eſt penitence, de laquelle cõme la matiere ſont les actiõs du pecheur penitent leſquelles actiõs ſont diuiſees en troys parties. La premiere eſt vne contrition de cœur par laquelle l'homme a deſplaiſir de ſon peché auec propos de ne le repeter à l'aduenir. La ſeconde, c'eſt vne confeſsion de bouche, par laquelle le pecheur confeſſe & declare à ſon Preſtre & paſteur entierement ſans rien luy celer tous & chacuns ſes pechez, deſquelz il luy

ſouuient. Voyla ce que dict le Cõcile, ou il faut noter que ceux auſquelz les pecheurs ſe peuuent & doibuent confeſſer, ſont leur Curé leur Eueſque, & le Pape, c'eſt a dire le paſteur & Eueſque vniuerſel de tous les Chreſtiens. Le Concile de Trente celebré ſoubz Iule troiſieſme en a ainſi determiné: Si quelqu'vn nye la confeſsion ſacramẽtelle eſtre inſtituee de droict diuin & par iceluy eſtre neceſſaire à ſalut: ou dict la maniere de ſoy confeſſer en ſecret à vn ſeul Preſtre, laquelle l'Egliſe Catholique a obſeruee des le commencement & obſerue encores à preſent n'eſtre de l'inſtitution & cõmandement de Ieſus Chriſt ains eſtre vne inuention humaine, qu'il ſoit excommunié. Et puis. Si quelqu'vn dict qu'au ſacremẽt de penitence pour auoir

auoir remiſsion des pechez, il n'eſt neceſſaire de droict diuin confeſſer tous & chacũs ſes pechez mortelz, voyre eſtãs occultes & ſecrets deſquelz on a memoire apres auoir faict diligẽt & neceſſaire examen de ſa cõſciẽce: enſemble ceux qui ſont contre les deux derniers preceptes du decalogue, auec les circonſtances qui changent l'eſpece du peché: mais que icelle confeſsion, eſt ſeulement vtile pour enſeigner & conſoler le penitent, & que au temps paſſé, elle a eſté obſeruee pour impoſer vne ſatisfaction canonique ſeulement, ou finalement qu'il ne faut pas confeſſer les pechez venielz, il ſoit excõmunié. Voyla la couſtume, commandement & practique de l'Egliſe Catholique auec la determination des Conciles touchant la ne-

ceſsité de la confeſsion ſacramentelle, (dicte vulgairement auriculaire par ce qu'elle eſt faicte ſecretement au Preſtre,) auec la condẽnation de ceux qui ont dict, enſeigné & practiqué au contraire.

Voyons auſsi la cõfirmation de ce propos, par la parolle de Dieu & eſcriptures ſainctes leſquelles nous voulant enſeigner & beaucoup inculquer la neceſsité de la confeſsion auriculaire & ſacramẽtelle elles recitent comment Ieſus Chriſt a faict la promeſſe aux paſteurs de l'Egliſe qu'il leur donneroit la puiſſance de remettre les pechez aux hommes en ſon Egliſe: & auſsi comment apres la reſurrection il ſ'eſt acquicté de ſa promeſſe leur donnant icelle puiſſance de l'abſolution & remiſsion des pechez. La promeſſe eſt eſcripte en

ſainct

ſainct Matthieu, ou Ieſus Chriſt parloit ainſi a ſainct Pierre : I'edifieray mõ Egliſe,& les portes d'enfer n'auront point de force alencontre d'elle. Et ie te donneray les clefz du Royaume des cieux : & quoy que tu lies en terre, ſera lié es cieux : & quoy que tu deſlies en terre il ſera deſlié es cieux. Au dixhuictieſme chapitre du meſme Euangeliſte, cela eſt refreſchy & repeté en ceſte maniere. Ie vous dy en verité que quoy que vous liez ſur la terre, il ſera lié au ciel : & quoy que vous deſliez ſur la terre il ſera deſlié au ciel. Voyla la promeſſe, voyons en l'accõpliſſement, Ainſi que l'Euãgeliſte S. Iean la eſcrit en ſon Euangile en ces parolles : Ieſus diſt à ſes diſciples. Paix vous ſoit : cõme mon pere ma enuoyé, ie vous enuoye. Et quand il

Matt.16.

Iean.20.

eut dict cela, il ſouffla ſur eux (Il faut icy noter la maniere de donner le S. Eſprit pour la puiſſance de remettre les pechez, de laquelle vſent encores à preſent les Eueſques quand ilz ordonnent les Preſtres,) & leur diſt, Receuez le S. Eſprit. A tous ceux auſquelz vous remettrez les pechez, ilz ſont remis: & à quicõque vous les retiendrez, ilz ſont retenuz. Voyla proue par l'expreſſe parolle de Dieu commẽt Ieſus Chriſt a promis aux Preſtres & paſteurs de l'Egliſe, & puis apres donne la puiſſance de remettre les pechez. D'ou il ſenſuit neceſſairement, qu'il ne ſuffit ſ'accuſer & cõfeſſer ſon peché à Dieu, mais il faut auſsi le confeſſer au Preſtre qui a la puiſſance de remettre les pechez ſuyuant l'ordonnãce de Dieu. Car il eſt bien manifeſte

ſte que ſi les Preſtres doibuent remettre ou retenir les pechez, qu'il eſt neceſſaire que les pecheurs les leurs declarent & confeſſent, par ce qu'ilz ne voyent pas le ſecret du cœur, ce qui eſt reſerué au ſeul createur de toutes choſes. Le Concile de Trente celebré ſoubz Iule 3. en la ceſsion 4. au 3. Canon a ainſi parlé de ce lieu. Si quelqu'vn dit ces parolles de noſtre Sauueur, ou il eſt dict: Receuez le S. Eſprit: à qui vous remettrez les pechez ilz ſerõt remis, & à qui vous les retiendrez ilz ſeront retenuz, ne deuoir eſtre entẽduës de la puiſſance de remettre & retenir les pechez au ſacrement de penitẽce ainſi que l'Egliſe vniuerſelle des le cõmencemẽt la touſiours entendu & pratiqué, les deſtournãt contre l'inſtitution de ce ſacrement à l'authorité & puiſ-

ſance de preſcher l'Euãgile, il ſoit excõmunié & ſeparé du corps miſtic de l'Egliſe de Ieſus chriſt. Voila le texte de l'eſcripture ſaĩcte expoſé & pratiqué en la matiere preſente par le Concile general pour la neceſsité de la confeſsion ſacramentelle dicte vulgairement auriculaire. Voyõs ce qu'en ont ſenty, pratiqué & eſcrit les S. Docteurs anciens approuuez & de Dieu & des hommes. S. Auguſtin au liure des 50. homelies, homelie 49. a ainſi eſcrit: vous qui auez eſté ſouillez adherant & vous conioignãt charnellemẽt à autres qu'à voz femmes, faictes penitẽce telle quelle eſt faicte en l'Egliſe, afin que l'Egliſe prie pour vous. Que perſonne ne diſe, ie faictz penitence en ſecret, ie la fay deuant Dieu, Dieu qui me pardonne ſcait qu'en mon cœur ie

faictz

faicts penitẽce. Car il faudroit dire que pourneant il a eſté dict: ce que vous deſlirez en terre, ſera deſlié au ciel. Or donc pour neant les clefs ont eſté dõnees à l'Egliſe de Dieu: Voulons nous fruſtrer l'Euangile de Dieu? Volons nous fruſtrer les parolles de Ieſus Chriſt? Nous voulons nous promettre ce qu'il nous nye? Ne nous trompons nous pas nous meſmes? Voyla ſes propres parolles eſquelles tous voyent comment il dict clairement qu'il ne ſuffit ſe confeſſer à Dieu, ains qu'il eſt de neceſsité ſe cõfeſſer au Preſtre. S. Hierome expoſant ce lieu du 10. de l'Eccleſiaſte ou il eſt dict: Si le ſerpent mord en cachette &c. a ainſi eſcrit: Si le ſerpẽt qui eſt le diable a mordu quelqu'vn en cachette & occultement, & la infecté du venin de peché ſans que *S. Hiero.*

aucũ le ſache. Si celuy qui eſt bleſſé & frappé ſoy taiſt, & ne faict penitence, ne voulant confeſſer & deſcouurir ſa playe à ſon frere & maiſtre le maiſtre qui a la langue pour le guerir ne luy pourra profiter. Car ſi le malade a honte de confeſſer & monſtrer ſa playe au medecin, la medecine ne gueriſt ce qu'elle ne congnoiſt. S. Ambroiſe au liure de penitence chapitre 7. diſputãt contre les heretiques qui nyent la force de penitence & abſolution donnee par les Preſtres, dict ainſi: Pourquoy baptizez vous ſi les pechez ne ſont point remys par les hommes? Au bapteſme certainemẽt on a la remiſsion de tous les pechez: mais quelle difference y a il que les Preſtres ayẽt ceſte puiſſance, & en vſent ou au ſacrement de penitence, ou au bapteſme? c'eſt

S. Ambr.

vn miniſtere en tous les deux. Si vous dictes qu'au bapteſme la grace des myſteres opere, que penſez vous de penitence, la puiſſance de Dieu ny opere elle pas? Quoy dõc? ou il vous plaiſt vous receuez, & ou il vous plaiſt vous reiectez la grace de Dieu. S. Cyprian au 5. ſermon de ceux qui ſont tõbez a ainſi eſcrit de ceux qui ont peché de cœur & de volonté ſeulement. Iaçoit que ceux cy n'ayent peché de faict exterieur, toutesfoys par ce qu'ilz ont peché en leur cœur interieurement, il faut qu'ilz ſe confeſſent aux Preſtres entierement & auec douleur. Il faut qu'ilz accuſent & declarent leur conſcience, qu'ils deſchargent le faiz de leur cœur, demandant & cherchãt vne medecine ſalutaire à leurs playes, encores qu'elles ſoient petites, Et

S. cyprian

vn peu apres mes freres ie vous prie que tout chacun confesse son peché ce pendant que celuy qui a peché est encores en ce monde, ce pendant que sa confession peut estre receüe, ce pendant que la satisfaction ordonnee & la remission faicte par les Prestres, est receüe & approuuee de Dieu. S. Cyrille au liure 3. sur le Leuitique exposant ce texte: Si quelqu'vn peche qu'il dise & prononce son peché, a ainsi escrit: Il y a en cela vn merueilleux secret que Dieu cõmande le peché estre dict & prononcé car tout ce que nous faisons doit estre publiè, soit qu'il soit faict ou de parolle seulement, ou mesmes de pensee seulemẽt. Il faut que tout soit publiè & decelé: soit par nous, ou par celuy qui faict faire, & qui accuse les pechez. S. Iehan Chrysostome

S. Cyrile.

S. Iean Chrisost.

en

en l'homelie 3. ſur S. Matth. a ainſi eſcrit: La cõfeſsiõ des pechez eſt vn teſmoignage d'vne conſcience qui craint Dieu. Car celuy qui craint le iugement de Dieu, n'a point de honte de cõfeſſer ſes pechez. Pourquoy ceſtuy qui a honte de cõfeſſer ſes pechez ne craint Dieu: car la crainte de Dieu oſte toute honte: & ceux la ſeulement ſont honteux & vergongneux de confeſſer leurs pechez qui ne croyent point qu'il y ait vne peine d'vn iugement aduenir. Ne ſcauez vous pas qu'il eſt touſiours vergongneux de confeſſer ſon peché, & que telle honte eſt vne grande peine? Mais pour c'eſte cauſe Dieu commande dauantage que nous cõfeſſons nos pechez afin que nous ayons la honte pour peine: car en cela eſt vne partie du iugement de Dieu. Voyla clairemẽt

& ſuccintemẽt monſtré que la cõ-feſsion ſacramentale & auriculaire eſt neceſſaire,& que la hõte que reçoyt le pecheur en declarant ſa turpitude & imperfection eſt vne partie de la peine de ſon peché ou il faut biẽ noter que l'vne des prin cipales cauſes dequoy pluſieurs femmes & hommes qui font bõne myne en mauuais ieu, ont ſuiuy c'eſt erreur malheureux de ne ſoy confeſſer aux Preſtres, eſt la honte qu'ilz ont que l'on ſache leur vilẽnie.Mais ilz ſe trompẽt bien fort, car ne ſe voulant deceler à vn hõme ſecret pour auoir abſolution & pardon de leurs pechez ſuyuant l'ordonnãce de Dieu,ils font qu'au grand iugemẽt Dieu fera paroiſtre leurs iniquitez deuant tous, à leur condẽnation eternelle, laquelle ils euſſent euitée ſe confeſſant au Preſtre

ſtre: car l'eſcriture dict que Dieu pardõne & cache le peché de ceux qui le confeſſent & declairẽt: C'eſt donc la volõté & cõmandemẽt de Dieu qu'en la loy de l'Euangile les pecheurs ſe confeſſent aux Preſtres ordonnez pour leur donner abſolution par leur miniſtere, laquelle comme par authorité n'appartiẽt qu'à Dieu: auſsi depuis qu'il la dõnée à Ieſus Chriſt hõme, ainſi qu'il eſt eſcrit en S. Iean ou il eſt dict que le pere a donné tout iugement au filz: & pareillemẽt que le filz a delegué & dõné icelle puiſſance de iugemẽt & remiſsion des pechez aux miniſtres de l'Egliſe: ainſi qu'il eſt eſcrit en S. Iean en ces parolles: Cõme mon pere ma enuoyé, ie vous enuoye, à qui vous remettrez les pechez, ilz ſeront remis, icelle doit eſtre euë de Dieu par le miniſtere

S. Iean. 3.

S. Iean. 20.

des Preſtres. C'eſt ce qu'enſeigne & promulgue S. Iacques en ſon epiſtre quand il dict ainſi : Confeſſez voz pechez les vns aux autres : car il dict au meſme lieu que les malades facent venir les Preſtres en leurs maiſons. Il faut donc tenir & retenir cõme certain par l'expreſſe parolle de Dieu q̃ le pecheur n'aura iamais remiſsion de ſes pechez vers Dieu ſil contemne la confeſſion ſacramentelle & auriculaire ordonnee & cõmandee de Dieu: comme auſsi que Dieu n'a pas tellemẽt lié ſa puiſſance de la remiſſion des pechez au miniſtere du Preſtre que ſans iceluy il ne puiſſe remettre & pardonner les pechez de ceux qui deſirant ſoy confeſſer n'en ont la cõmodité. D'ou il ſenſuit que la maniere de ſoy confeſſer propoſee par Maſurier eſt mauuaiſe

S. Iac. 5.

uaiſe ou à tout le moins trop defectueuſe, laquelle pourra ſeruir & eſtre profitable la faiſant au Preſtre, ſ'accuſant des choſes qu'il propoſe, & obſeruant & y adiouſtant dauãtage vne accuſatiõ faicte plus ꝑ le menu & particulieremẽt gardãt les circõſtãces de vraie & ſacramẽtelle cõfeſsiõ baillees & pratiquees en l'Egliſe Catholique.

Dequoy la confeſſion doibt eſtre faicte. Chapitre ſecond.

CELA n'eſt aucunement mys en doute & dequoy ceſt que lon doit ſoy cõfeſſer, ains eſt tenu pour certain que confeſsion eſt accuſation & declaration de ſes pechez faicte au Preſtre ayãt la puiſſance de remettre le peche & donner abſolution: comme auſsi d'enioindre & determiner peines & ſatisfactiõs pour les pechez. Pourquoy il faut ſçauoir premierement qu'il ſe faut confeſſer

des pechez principalement mortelz. Or attendu q̃ peché eſt trãſgreſsion de la loy (car a veritablement parler peché eſt vn dereiglemẽt,) nous diſons ſuiuãt l'eſcriture laquelle commande faire le bien & fuir le mal, qu'il faut ſe cõfeſſer du mal que nous auous fait & de l'omiſsion du bien q̃ nous deuions faire, & toutesfois ne l'auons fait. C'eſt pourquoy il eſt dict vulgairemẽt que tout peché eſt ou par omiſsiõ ou par cõmiſsion, à quoy il ſenſuit que nous deuous ſçauoir ce q̃ nous ſommes tenuz de faire & de fuyr pour biẽ congnoiſtre & confeſſer noz pechez. Or pour auoir ceſte congnoiſſance, il eſt a noter que nous ſommes hommes & puis chreſtiẽs & puis auſsi de quelque vocatiõ ſpeciale en la police & cõſociatiõ Chreſtiẽne. Entãt que nous ſommes hõmes nous ſommes tenuz de ne faire à autruy ſinõ ce q̃ nous voudriõs

eſtre

eſtre faict à nous meſmes. Pourquoy en ceſt endroict il faut ſoy examiner touchãt l'obſeruatiõ ou trãſgreſsiõ du decalogue, qui eſt vn refreſchiſſemẽt de la loy, laquelle nous auons imprimee naturellemẽt. Entant q̃ nous ſom mes chreſtiẽs nous deuons cognoiſtre & purement ſeruir & adorer Dieu & Ieſus Chriſt noſtre ſeigneur & redempteur, ayãt foy, eſperãce & charité, & obeiſſant entierement aux cõmandemens de l'Egliſe Catholique ſa fidelle eſpouſe noſtre mere. Il faut dõc nous examiner ſi auõs failly en quelque endroict de tout cela. Entant que nous ſõmes de quelque vocatiõ, il faut nous examiner touchãt l'actiõ & deuoir de noſtre vocation voiãt ſi nous y auons touſiours eu en intẽtion l'honneur de Dieu, & le biẽ de noſtre prochain. Car toute vocatiõ demãde action pour le biẽ public. Les grãs du monde ont biẽ

icy à pẽſer,& entre iceux principalemẽtles eccleſiaſtiques qui doiuent par leur ſcauoir & vertu aſſaiſonner & regler le reſte du mõde. Voila en bref de quoy la cõfeſsiõ doit eſtre faicte, laiſſant à vn chacũ le diſcours particulier des cõmandemẽs de Dieu & de l'Egliſe: Les articles de la foy, les ſacremẽs, les pechez mortelz & leurs branches, cõme auſsi les œuures de miſericorde tãt corporelles q̃ ſpirituelles, auec pluſieurs autres choſes que tous ont, & en general & en particulier a examiner en eux meſmes ſelon la diuerſité des vocations, & diuers dons de Dieu. Et principalement il faut ſoy purger des pechez eſquelz les autres ſont tombez par noſtre conſeil, ſuaſion ou cõſentement & negligẽce ou defaut. Icy notent tous ſuperieurs qu'iz ſont cõptables pour les pechez de leurs ſubiectz & inferieurs auſquelz ilz doiuẽt

bailler

bailler reigle enſeignemẽt & exemple de bien viure. Telz ſont les Prelatz de l'Egliſe & les Prĩces & magiſtratz vers le peuple, les maryz vers leurs femmes les peres & meres vers leurs enfans, & les maiſtres vers leurs ſeruiteurs, comme auſsi les pedagogues vers leurs diſciples & eſcholiers.

Quelle doit eſtre la confeßion ſacramentelle. Chap. 3.

CEluy qui deſire bien & ſalutairement ſe confeſſer, doit garder ce que ſenſuit. Premierement, il doit faire vn ſuffiſant preparatif à la maniere de ceux qui doiuent prendre medecine. Or pour ce faire attendu noſtre infirmité, & puis le fayz du peché qui nous aggraue beaucoup, il faut prier Dieu deuotement que ſoit ſon plaiſir nous faire la grace de bien & entierement nous cõfeſſer pour obtenir pardõ de noz iniquitez. En apres il faut diligẽ-

ment examiner noſtre conſciẽce diſcourant attentiuement & à loyſir par les moyens q̃ nous pouuons & principalement que nous ſommes couſtumiers offenſer Dieu & ayãt congneu noz pechez par leſquelz nous auõs irrité & offencé Dieu, nous deuõs nous humilier deuãt luy p̃ vn eſprit demis & vn cœur briſé & rabbatu luy demãdant pardon p̃ ſa bõté & miſericorde en faueur de Ieſus Chriſt qui eſt mort pour effacer & lauer noz pechez. Puis apres ſuyuant l'ordonnance de Dieu, nous deuõs eſlire vn cõfeſſeur apte & ydoine qui ayt la clef de ſcience & de iuriſdiction, ceſt a dire qui ſoit ſcauãt pour diſcerner entre les pechez & pour ordõner la ſatisfactiõ coreſpondante à leur demerite ſuyuãt l'eſcriture laquelle cõmande la punition & peine eſtre ſelon la grauité du peché, & auſsi qu'il ſoit noſtre ſuperieur &

Deute. 25. Apocalip. 17.

paſteur cõme eſt noſtre Curé, Eueſque, & le Pape, ou biẽ ceſtuy qui eſt delegué par vn d'iceux. En cela pechent grandement pluſieurs leſquelz ne font examẽ vallable de leurs pechez, & eſliſent pour cõfeſſeur le plus inepte & ignorãt voyre auſsi bon compaignon & depeſcheur de matieres (comme ilz appellent) qu'ils peuuẽt rencontrer: ce qu'eſt cauſe de grãs maux, cela eſtant verifié q̃ dict Ieſus Chriſt ceſt aſçauoir que ſi vn aueugle conduyt l'autre ilz tõberont tous deux en la foſſe. Auſsi l'experiẽce nous monſtre aſſez que rarement les pecheurs font vraye penitence. Ce que certes n'eſt de merueilles nõ plus q̃ ſi le malade ne reçoit ſanté qui eſt traicté par vn ignorant & inexpert medecin. Et pour en dire en bref mon aduis ce ſacremẽt me ſemble eſtre auiourd'huy adminiſtré trop irreuerẽment & indiſcretemẽt cõme auſsi il eſt receu de pluſieurs par acquict & couſtume ſeulemẽt. Dauãtage en ſe confeſſant il faut eſtre hũbles,

craintifz,honteux,hardis a nous accuſer, prõpts a faire ce q̃ nous eſt enioinct pour peine. Il faut ſe cõfeſſer entieremẽt auec pleurs & deſplaiſir d'auoir offencé Dieu qui eſt tãt bon,& à la maniere du prodigue penitẽt & de la Magdaleine en toute ſimplicité volũtairemẽt nous accuſer en toute diſcretion & vergongne. Apres la cõfeſsion faicte & l'abſolution receüe,il faut accõplir les penitẽces & ſatifactions enioinctes p̃ le Preſtre qui eſt iuge & dõne ſentence en terre au lieu de Dieu, laquelle eſt ratifiee au ciel. Il faut rendre graces à Dieu &ſe dõner garde de retourner à ſon peché de paour que pis ne nous aduiẽne,& qu'il ne nous ſoit reproché q̃ cõme le chiẽ nous reprenons noſtre vomiſſemẽt,& cõme la truye lauée nous retournõs au bourbier. Ou faut noter que les anciens ont dit q̃ ceſtuy eſt moqueur & non penitẽt qui ne chãge ſa vie mauuaiſe en bonne.

A Dieu ſoit tout honneur, louenge & benediction. Amen.

TRAICTE DE L'VSAGE, VENERATION, & adoration des images, prins de S. Iean Damascene, en son liure de la foy Ortodoxe & Catholique.

POVRCE que quelques vns nous blasment que adorons & honorõs l'image de nostre Sauueur & de nostre Dame, & aussi des autres saincts & seruiteurs de Iesus Christ, qu'ils escoutent & entendent que dés le commencemẽt Dieu crea & fit l'hõme à son image. Pourquoy est ce donc que nous portons reuerence & honorons les vns les autres, sinon pource que sommes faicts & créez à l'image de Dieu? Car comme dit ce grand Theologien & bien entendãt les diuines escriture, S. Basile, L'honneur de l'image redonde & passe iusques à ce qu'elle remonstre, c'est à dire, iusques à ce qui est là signifié & representé, & duquel elle est retirée & deduicte. Pourquoy dõc le peuple Mosaique s'agenouilloit il à l'entour du tabernacle, qui estoit l'image & figure des choses celestes? ou plustost de tout ce monde crée? C'est ce que Dieu dit à Moyse, Donne ordre que tu faces tout selon la figure qui t'a esté monstrée en la montaigne. Et les Cherubins mesmes qui faisoient ombre sur le Propitiatoire, n'estoiẽt ce pas œuures de mains d'hõmes? que dira on de ce tant renommé temple de Ierusalem? n'estoit il pas fait de main d'hom-

me, & basti par artifice humain? Mais la sainte & diuine escriture reprend & accuse ceux qui adorent les choses taillées ou grauées: ausi reprend elle ceux qui sacrifient aux Diables. Les Gentils & Payens sacrifioient: ausi faisoient les Iuifs: mais les Grecs aux diables & idoles, les Iuifs à Dieu: & le sacrifice des Payens estoit reietté & condamné: celuy des iustes, agreable à Dieu. Car Noë a sacrifié, & Dieu en a flairé la bonne & plaisante odeur, receuant l'odeur gratieuse de sa bonne volonté & de la beneuolence qu'il luy portoit. Ainsi les idoles & tailles des Gentils, par ce que c'estoient les semblances de diables, sont reiettées & defendues. Outre cela, qui est-ce qui pourroit faire vne similitude ou representation de Dieu, qui est inuisible, incorporel, infini, & sans aucune figure? Certes, ce seroit vne extréme folie & resuerie, impieté & mescognoissance de Dieu, bailler figure à la maiesté diuine. De la vient qu'au vieil Testament n'estoit coustumier & frequent l'vsage des images: mais depuis que Dieu par sa sainte & intime misericorde, veritablement s'est fait homme pour nous sauuer, ne s'estant monstré comme à Abraham souz espece d'homme, ne comme aux prophetes, ains vraiement & essentiellement s'estant fait homme, a marché & esté sur la terre, conuersé auec les hommes, a fait miracles, souffert mort & passion, ataché en la croix, resuscité, remonté au ciel, & toutes ces choses se sont faites

en verité, & a esté veu des hommes, on la depeinct, pour nous en rafreschir la memoire, & pour instruire & enseigner ceux lesquels lors n'y estoient presents, afin que ne l'ayants veu, mais ouy & creu, nous obtenions la benediction de nostre seigneur & venions à ceste beatitude qu'il a dite. Or portant que tous ne sçauent les lettres & ne sont exercez ou n'ont loisir les lire, nos SS. peres ont esté d'auis, & ont consenti que ces choses comme faicts heroiques fussent peintes ou engrauées es images pour briefue & compendieuse recordation. Sçauoir est, pource que le plus souuent nous n'auions pas en nostre entendement & en nostre pensée la passion de nostre seigneur, voyãt l'image du crucifiement de Iesus Christ, & rememorant & nous souuenant de ceste tant salutaire passion, nous nous prosternons en terre & adorons non la matiere, mais celuy qui y est representé, ainsi que nous n'adorons pas la matiere du liure ou est escrit l'Euangile, ne la matiere de la croix, mais la figure y exprimée. Car qu'elle difference y a il entre la croix qui n'a point l'effigie de nostre seigneur, de celle qui l'a? Semblablement aussi en la mere de Dieu: Car l'honneur qu'on luy porte, se refere à celuy qui a esté d'elle incarné. Pareillement aussi tous les beaux faicts des saincts, qui nous induisent & incitent a estre forts & constants, à imiter & ensuiure leur vertu, & à glorifier & louer Dieu. Car comme nous auons dit, l'hon-

neur qu'on porte aux bons seruiteurs, demonstre le bon vouloir qu'on a enuers leur maistre: & l'honneur de l'image redonde & va iusques à ce qu'elle represente. Et est cecy vne tradition sans estre escrite que nos anciens peres nous ont baillée: comme de prier vers orient, & adorer la croix, & autres plusieurs choses semblables à celle cy. Et vne histoire se trouue, que nostre seigneur, lors que Abagarus regnoit en la cité des Edessenes, qui auoit enuoyé vn peintre pour prendre la semblance de l'image d'iceluy, & le peintre ne pouuant ce faire, à cause d'vne lueur & splendeur qui estinceloit de son visaige, il print vn mouchoir & le mit sur son sainct & viuifiant visaige, & exprima en ce mouchoir sa semblance, & ainsi l'enuoya à Abagarus ce requerant & desirant. Or que les Apostres aient baillé plusieurs saintes traditions sans les escrire, sainct Paul apostre des Gentils l'escrit disant: Demourez donc mes freres, & retenez nos traditions que vous ay aprises, soit par parole ou par nostre epistre, & aux Corinthiens: Ie vous loue freres, de ce qu'il vous souuient de tout ce que ie vous ay dit, & retenez & gardez les traditions ainsi que ie vous les ay baillées.